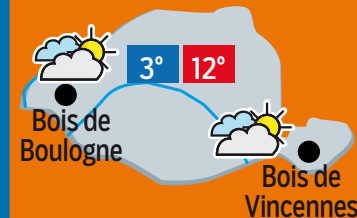


EXPOSITIONS PAGE VI

Loin des clichés, la photo s'épanouit en banlieue

FOOTBALL PAGE VIII

Le Real Madrid s'installe à Vélizy

SECTEUR
PAR SECTEUR
l'actualité de votre
département

www.leparisien.fr/75

Le Journal de Paris



Les balades à rollers réunissaient les vendredis soir ou dimanches après-midi plusieurs milliers de participants dans les rues de la capitale.

Les randos rollers au point mort

Depuis début mars, ces rendez-vous prisés des Parisiens ont été annulés faute de dispositif de sécurité, la préfecture de police mobilisant ses effectifs sur des « missions prioritaires ».

ACTIVITÉ SPORTIVE

PAR NICOLAS MAVIEL (AVEC CH.R.)

Depuis le début des années 2000 vous vous étiez habitués à les voir les vendredis soir et les dimanches après-midi circuler par cohorte de plusieurs milliers de pratiquants dans les rues de la capitale (sur des parcours de 20 à 22 km intra-muros). Mais depuis le 1^{er} mars, les amoureux de balades à rollers dans Paris sont au point mort. La préfecture de police (PP) a en effet décidé de ne plus assurer la sécurité de ces sportifs joviaux.

La raison ? « La préfecture de police a pris attache avec les organisateurs afin de leur faire part de la forte mobilisation des effectifs de police sur des missions prioritaires et de l'impossibilité de pouvoir encadrer ces rassemblements », souligne un communiqué de la PP. Pourtant, en dépit

des attentats de 2015, les sorties avaient été maintenues.

« On ne comprend pas, se désole Stanislas de Germay, vice-président de Rollers et coquillages qui organise la balade dominicale (celle du vendredi étant sous la responsabilité de Pari Roller). On nous répond qu'il s'agit d'un souci d'effectif. Mais nous n'avons besoin que de deux motocyclistes à l'avant pour ouvrir le cortège et d'une voiture à l'arrière. Nous sécurisons les côtés avec les membres de notre association. »

« NOUS DEMANDONS QUATRE AGENTS, DEUX FOIS PAR SEMAINE. CE N'EST PAS INSURMONTABLE »
STANISLAS DE GERMAI,
ROLLERS ET COQUILLAGES

Les amoureux du roller ont même proposé à la préfecture de n'organiser ces escapades qu'une semaine sur deux dans un esprit de médiation. Mais le même refus leur a été opposé.

« La PP nous dit d'emprunter les rues piétonnes le dimanche. Mais comment faire avec 5 000 à 8 000 participants ? On nous a aussi proposé de le faire sur les voies sur berge. Mais là, c'est juste impossible avec tous les promeneurs. Enfin, ils ont évoqué le bois de Boulogne ou celui de Vincennes. Mais vous vous imaginez faire du roller bois de Boulogne le vendredi soir ? Les routes ne sont pas éclairées et... », souligne Stanislas de Germay avec un sourire.

On se dirige donc droit vers la fin d'une institution parisienne qui a, lors de ses plus belles heures, attiré jusqu'à 18 000 pratiquants. Pourtant, la préfecture de police est encore à l'écoute : « Il leur a été demandé de solliciter des personnes civiles pour encadrer ces randonnées mais également de revoir leurs itinéraires et de privilégier des circuits fermés. La préfecture est dans l'attente du nouveau projet de la part des organisateurs. »

Et Rollers et coquillages, qui ne ferme pas la porte à une solution inter-

médiaire, de conclure : « Nous demandons quatre agents, deux fois par semaine. Ce n'est pas insurmontable. » Les passionnés peuvent également compter sur le soutien de la maire (PS) Anne Hidalgo. « Il n'y a pas de raison que l'on n'arrive pas à maintenir cette manifestation », s'indigne son adjoint chargé des sports, Jean-François Martins, qui parle d'un « rendez-vous organisé dans les dix jours, avec la préfecture de police et les organisateurs ».

Une pétition* a déjà réuni plus de 9 400 signatures. A l'heure où Paris multiplie les initiatives pour donner de la place aux transports « doux », il serait étrange de se priver de deux rassemblements qui séduisent petits et grands depuis une vingtaine d'années.

[@mavielnicolas](https://twitter.com/mavielnicolas)

* www.change.org/p/sauvons-la-rando-roller

SALLE DE SHOOT

Les riverains veulent saisir la justice P. II

XI^e

Femme défenestrée : le meurtrier présumé interné P. IV

XV^e

Un gymnase recueille les dons pour Emmaüs P. III

TRANSPORTS

Grogne des voyageurs du RER B P. XI



P
Le Parisien